

Des collations à 15¢ par jour pour les élèves des écoles des mornes

Les temps sont durs en Haïti. La sécheresse et la famine se sont ajoutées aux difficultés de la population de la Grande-Anse. La nourriture se fait plus rare que jamais. Une lueur est apparue dans toute cette tristesse, grâce à la campagne «Des repas pour les élèves» organisée par les enseignants et le personnel de l'école St-Thomas, à Pointe-Claire, dirigée par Connie Brownell : la Fondation Paradis des Indiens a reçu un don de 13 656\$ pour payer des collations aux élèves des neuf écoles des mornes. Mica de Verteuil et les dirigeants de la FPDI ont décidé de monter un projet. Ils ont mis au point un petit pâté à la farine de blé qui sera servi aux élèves avec des légumes. Ils ont formé des femmes pour fabriquer ces pâtés et gérer un petit commerce. La farine et les légumes sont achetés localement. Ce projet donne du travail à une trentaine de petites commerçantes. Avec ce montant de 13 656\$, les 1 949 élèves et les enseignants des neuf écoles des mornes autour des Abricots peuvent manger une petite collation à chaque jour, depuis le 12 mai et ce, jusqu'à la fin de l'année scolaire en juin, soit 56 jours. En calculant bien, il en coûte 0,15¢ par jour, par enfant pour cette collation, soit 3,00\$ par mois environ par enfant.



Les petits pâtés sont très appréciés par les élèves.

Nous apprenons aussi qu'en plus du 13 656\$, l'école St-Thomas fera parvenir 8 000\$ pour les écoles des mornes. Ce montant a été recueilli par les élèves de Connie dans le cadre de leur campagne annuelle régulière. Nous lançons le défi à nos lecteurs et à nos généreux donateurs. Ensemble, nous pouvons permettre à ce projet de collations de continuer à la rentrée scolaire en septembre. En faisant votre prochain don, spécifiez que c'est pour payer des collations à des élèves des écoles des mornes.

Pierre LaRocque

Connie Brownell, une femme exceptionnelle...

Lorsque Connie a choisi de nous aider en 2005, elle l'a fait de façon très originale. Elle a impliqué ses élèves qui devenaient des entrepreneurs pour venir en aide à la Fondation Paradis des Indiens. Le bénéfice de ces entreprises était envoyé à nos élèves, plus particulièrement à notre école des mornes de Chrétien, l'école Levasion Eustache qu'ils avaient adoptée. Les élèves de Connie imprimaient des maillots, enlevaient la neige qui bloquait l'entrée des maisons, vendaient leurs produits, en fait ils exécutaient des travaux pratiques pour leur classe de math. Et voici que maintenant, aidés par leurs parents, et par des élèves d'autres classes, les élèves de Connie, qui ont travaillé si fort, ont pu réunir 13 656\$, de quoi servir une collation aux 1 949 élèves de nos neuf écoles des mornes pendant les 56 derniers jours de l'année scolaire. Les surplus ont été distribués comme ceci : chaque élève de l'école Levasion Eustache, l'école parrainée au départ par le projet de Connie, a eu droit à un vrai repas à tous les jours. Il était constitué de deux petits pâtés et de légumes. Ce n'est que justice puisque toute cette activité inspirée par Connie a été faite en leur nom. Mes amis, quels mots dois-je employer pour remercier et féliciter cette femme d'exception ?

Bravo à toi et à ton école, Connie!

Avec mes mercis du cœur, **Mica**



Mica ouvre les boîtes qui lui étaient adressées dans la bibliothèque Angèle Garceau en compagnie d'un groupe d'élèves très intéressés.

Envoi de boîtes

C'est avec joie que nous avons appris que les 30 boîtes de livres et 15 sacs d'équipement de soccer que nous avons envoyés en avril sont tous parvenus intacts à nos partenaires de Jérémie et des Abricots. Le prochain envoi devrait partir au début du mois de juillet.

Devenez ami de la Fondation sur Facebook en allant sur www.facebook.com/FondationHaïtiPartage



ou en visitant notre site web au : www.fondationhaitipartage.org

Faites un don en ligne!

Paypal et Canadons

FONDATION
Haïti Partage

6830, Avec du Parc, bureau 366
Montréal (Québec)
Canada H3N 1W7
Tél. : 514 272-5495

info@fondationhaitipartage.org
www.fondationhaitipartage.org

Le conseil d'administration :

Marguerite Aussant, s.j.s.h.,
Saint-Hyacinthe
Présidente

Guy Lapalme, St-Hyppolite
Vice-président

Louis Dumont, Montréal
Secrétaire

Pierre La Rocque, Terrebonne
Trésorier

Carolle Perrier, Montréal
Directrice

Louise St-Pierre, Montréal
Directrice

Emmanuel Laroche, Longueuil
Directeur

Miki Roy, Longueuil
Membre honoraire

Rédaction :

Marguerite Aussant
Pierre La Rocque
Francine St-Laurent

Collaboratrice :

Connie Brownell
S. Thérèse Savard
Mica de Verteuil

Infographie :

Francine Paquet

Impression :

Créations Océanes

FONDATION

Haïti Partage

Faites un don en ligne!



Volume 53 - No 2
JUN 2015

Visitez notre site internet
www.fondationhaitipartage.org

Le mot de la présidente

Un don à Haïti est un acte de justice et d'amour

Chers donateurs,

« **Aimons-nous les uns les autres** » : l'adhésion à cette ligne de pensée semble être la motivation fondamentale des donateurs à Haïti Partage. À la Fondation, nous avons la conviction profonde que chacun des dons de 25 \$, 50 \$ ou 100 \$ de même que le legs de 1000 \$ par testament que vous nous transmettez sont votre façon de témoigner de solidarité envers ce peuple si durement éprouvé.

Des mots d'amour !

Dans l'histoire de la Fondation, que de touchants témoignages d'amour recevons-nous tant de la part des bénéficiaires que des donateurs et donatrices mêmes. En voici quelques-uns :

- « Grâce à Haïti Partage et à un généreux donateur, j'ai pu faire opérer à Ste-Justine ma fille de 5 ans souffrant d'une malformation cardiaque. »

- « Gradué de l'école de Mme Mica, j'ai été admis à l'École Normale et j'ai maintenant un emploi comme enseignant. Merci à la Fondation. »

- « Je vous envoie 50\$ pour l'achat de nourriture pour l'Orphelinat de Jérémie. Félicitations à votre équipe. Continuez, à ma place, à vous occuper de ces petits. »

- « Haïti Partage m'a convaincue. Je paie le salaire d'un professeur (1000 \$) pour l'année scolaire à l'école Paradis des Indiens... »

Donnons au suivant...

Lors de nos visites annuelles aux projets subventionnés, nous sommes toujours reçus avec beaucoup d'affection et de reconnaissance. C'est cette gratitude que, à mon tour, je veux vous transmettre. C'est à vous, chers donateurs, qu'elle est destinée. Haïti est pauvre, nous sommes choyés. Chacun, chacune de nous au Québec n'avons pas à être gêné(e) de notre bien-être.

Au contraire, soyons-en fiers et reconnaissants. C'est ce confort, bien relatif pour certains d'entre nous, qui permet de soutenir des plus faibles, d'investir dans l'éducation de cette jeunesse haïtienne, le grand espoir du pays pour un avenir meilleur.

Aimer, c'est donner, c'est recevoir.

Chers collègues, chers amis et chers donateurs, merci d'aimer ces enfants haïtiens, ces paysannes au jardin communautaire, ces personnes âgées... comme eux-mêmes vous aiment.

Marguerite Aussant, s.j.s.h.



Amanda Morrone, une élève de sec. 2 de l'école St-Thomas, a amassé 551\$ pour Haïti en donnant des leçons de piano dans le cadre du «Business Projects» du cours de math de Connie Brownell. Félicitations, merci et bravo à Amanda ainsi qu'à tous les élèves de l'école St-Thomas.

Hommage à Michaëlle de Verteuil : 40 ans de dévouement en Haïti

C'est en 1975 que Mica et Patrick de Verteuil sont retournés vivre en Haïti en s'implanter aux Abricots. Malheureusement, Patrick est décédé il y a quelques années. Afin de souligner ces 40 ans de dévouement, un accueil protocolaire, en l'honneur de Mme de VERTEUIL, est organisé par le bureau de la présidence du Conseil Municipal de la Ville de Montréal le 30 juillet prochain. M. Frantz Benjamin, le président du Conseil, accueillera Mica à l'Hôtel de ville de Montréal et lui fera signer le Livre d'or de la ville. Nous avons demandé à des amis et collaborateurs de longue date de Mica de nous parler d'elle.

Comment avons-nous rencontré Mica? C'était dans les années '80 en Haïti. En compagnie de monsieur Réal Rousseau, le père d'Haïti Partage et de l'inoubliable Père Dodo. Nous sommes arrivés par bateau à la plage des Abricots et reçus chaleureusement par Mica et Patrick de Verteuil. Quel accueil ! Le pain levait sous la nappe blanche, Patrick bricolait une radio, les poules picorait, monsieur le père de Mica et instituteur bénévole se reposait sous l'apatam et les enfants effectuaient des allers-retour de la mer à l'école, bassins de sable sur la tête, pour fabriquer le ciment du PARADIS des INDIENS. Le début du succès que l'on connaît.

Très chère Mica, veuillez accepter nos hommages et notre admiration.

Angèle et Pierre Garceau



Mica et les responsables de la bibliothèque Angèle Garceau de l'école PDI entourent l'écrivaine Janine Tavernier.



Mica et son acolyte, Jean-Panel Jeune, qui est un ancien élève de PDI

C'est un honneur et un privilège d'écrire ces quelques lignes à l'occasion du quarantième anniversaire de l'arrivée de Michaëlle de Verteuil (Mica) aux Abricots.

Quand Mica, ma marraine, cousine et amie, a décidé en 1975 de quitter Montréal où elle avait vécu pendant près de vingt ans pour se rendre aux Abricots, un milieu rural difficilement accessible, je me suis demandé si elle résisterait plus de quelques mois, dans ce petit village retiré, connu comme le Paradis des Indiens. Quarante ans après, Mica garde le même enthousiasme, la même passion et la même ferveur qu'elle avait au moment de son arrivée. Son dévouement et son implication étaient si touchants qu'elle a transmis aux membres de notre famille et à ses amis cette envie de contribuer et de participer à son œuvre. C'est ainsi qu'avec une cousine, tante Mireille de Porto-Rico, et quelques amis, j'ai décidé de créer «Friends of Paradis des Indiens Inc.» en Floride.

Michèle Duvivier Pierre-Louis, l'ancienne première ministre d'Haïti, décrit Mica comme étant «la modeste», celle qui désigne les grandes initiatives dans lesquelles on se donne tout entier, sans réserve, avec la passion de l'engagement véritable; celle qui par définition ne peut s'enorgueillir des tâches accomplies, des travaux réalisés quel que soit leur degré de succès, parce qu'il y aura toujours quelque chose d'autre à faire, à parfaire, à améliorer. dans un souci constant de bien faire et de faire du bien.

À l'arrivée de Mica aux Abricots, l'alphabétisation était de 10%. Aujourd'hui elle est de plus de 93% parmi les Abricotins, sans compter les centaines d'ouvriers à qui elle donne encore du travail et de l'espoir.

Chantal Bazalais



Visionnaire, entrepreneure

Mica de Verteuil est une visionnaire, une autorité respectée et aimée dans toute la région sud d'Haïti. Elle est de tous les dossiers en éducation et développement social, économique et communautaire. Femme aux mille talents, Mme Patrick, comme on l'appelle, est avant tout une éducatrice compétente dont toute autre ville en Haïti et ailleurs s'enorgueillira de la compter dans ses rangs.

Détentriche d'une maîtrise en éducation, elle aurait pu poursuivre sa carrière à Montréal avec son mari, un prospère homme d'affaires. Ils ont plutôt choisi de s'investir en Haïti, d'y

Un jour, Mica m'a dit qu'il y aura toujours du monde pour s'occuper des enfants des villes, mais que les enfants des Mornes n'intéressent personne, d'où son choix de s'installer aux Abricots et d'ouvrir ses "petites écoles".

Aux Abricots, quand on parle des Mornes, on parle de la chaîne de montagnes qui couvre la pointe du sud-ouest d'Haïti et qui verdit la majeure partie de la Grand'Anse. C'est l'une des rares régions encore couverte d'une brousse si dense que, vue des airs, on la croirait inhabitée. Et pourtant! Patrick et Mica avaient défini que lorsqu'ils parlaient des enfants des Mornes, ils parlaient d'enfants vivant à au moins une heure de marche de la première route carrossable. Mica et Patrick ont évalué que plus de 50,000 enfants répondent à cette définition dans les Mornes de la Grand'Anse. Cinquante mille enfants qui ne reçoivent aucune scolarité. Alors, elle nous a présenté un

projet pour la construction de 250 "petites écoles" disséminées sur le vaste territoire de la péninsule avec, à la clé, une espèce d'École Normale aux Abricots pour former sur place les professeurs à recruter. Parce que personne, formé à Port-au-Prince ni même à Jérémie, ne viendra vivre dans les Mornes.

Le projet étant trop gros pour notre petite fondation, Mica tantôt accompagnée par nous au Québec, tantôt accompagnée par son fils en Haïti, chercha auprès de donateurs et de gouvernements des sources de financement qu'on ne trouva jamais. Je dus me rendre à l'évidence : les enfants des Mornes, personne ne s'en préoccupe hormis Mica qui rêve encore à ce merveilleux projet...dont elle accoucha à la veille de ses 70 ans!

Guy Lapalme



Mica de Verteuil : une femme engagée

C'est au milieu des années 80 que j'ai rencontré Mica pour la première fois. Chaleureuse, affable, un brin envoutante, lors de ce séjour je me suis laissé bercer par les mille et une idées qu'elle souhaitait concrétiser pour aider tous ces enfants démunis et soutenir les familles de sa commune, les Abricots. De côtoyer une femme dotée d'une telle énergie ne pouvait que nous inciter, nous membres du CA de la Fondation TFP (ancienne dénomination de la Fondation Haïti Partage), à faire preuve d'imagination et de volontarisme pour identifier les sources du financement nécessaires à son « œuvre ».

J'ai effectué plusieurs séjours dans son « Paradis », accompagné des piliers de la Fondation, Réal Rousseau, Léon Lemay, Danielle Chabot, Suzy Landry, ou encore comme responsable de groupes de jeunes ou d'étudiants. Imaginez l'organisation qu'il lui aura fallu déployer pour héberger, nourrir, organiser les déplacements dans cette région montagneuse. À chaque fois le même sourire, la même écoute, Mica est un modèle d'accueil.

construire des écoles et de créer de l'emploi pour leurs gradués. Outre ses responsabilités de gestionnaire, Mme de Verteuil voit depuis 40 ans à solliciter l'État haïtien, les ambassades, les organismes, les fondations et les gouvernements étrangers pour assurer la pérennité de ses écoles, ses coopératives et autres initiatives au sein de sa commune.

La Fondation Haïti Partage est fière de l'accompagner depuis ses tout débuts. Elle a su gagner la confiance et l'affection de tous les organismes et individus donateurs.

Léon A. Lemay,
ex-président de la Fondation



Louis Dumont

Secrétaire
Fondation Haïti Partage



L'Organisation Semeurs d'espoir

La situation actuelle en Haïti nous incite à continuer à semer l'espoir dans le cœur des enfants démunis, des jeunes bien inquiets de leur avenir et des femmes abandonnées, seules pour faire vivre leurs enfants.

Nous, l'Organisation Semeurs d'espoir à Jérémie, privilégions la collaboration intense des formateurs pour amener les bénéficiaires à se prendre en main afin qu'avec au moins le strict nécessaire, ils arrivent à mieux vivre et ce, dans la dignité. Ces jeunes souvent découragés, en proie à la délinquance, aux gangs et à la violence, cherchent un avenir plus prometteur. Le Centre Semeurs d'espoir est maintenant doté de citernes accumulant l'eau des pluies, nécessaires à la promotion de l'élevage, de la pisciculture, du jardin et de l'apiculture. Ces activités amènent les jeunes et les femmes à être vraiment responsables et elles suscitent chez eux des initiatives nouvelles. Une petite maison abrite maintenant 8 jeunes formateurs.

Pour mener à bien nos activités d'éducation, nous avons commencé, avec le support de la FHP, la construction d'une salle polyvalente nous permettant de rassembler tantôt les enfants, tantôt les femmes ou les jeunes pour des activités éducatives : civisme, hygiène, techniques de travail, planification, réunions, etc... Médecins, agronomes, vétérinaires nous aident pour cette formation. Nous remercions chaleureusement la Fondation Haïti Partage pour leur support. Actuellement, il nous reste à couler le toit de cette salle (do kay la). Tout est très cher. La pluie et le soleil nous limitent grandement dans nos activités tant que le toit ne sera pas fait. Aidez-nous à soutenir nos frères et sœurs haïtiens avec un cœur ouvert au partage. Un montant de 8 000\$ nous permettrait de compléter le travail. En leur nom nous vous disons : *Mèsi anpil.*

Marcelin Henry, coordonnateur général et
S. Thérèse Savard, secrétaire.



La construction de la salle polyvalente avance, il reste le toit à couler.